

Paul III, qui l'accorda, une demande de sécularisation des religieux.

Enfin, la licence et la faiblesse devinrent telles, dans cette collégiale, composée, avant la révolution, de vingt-huit chanoines, tous nobles de naissance, et impatients d'abandonner un bourg isolé pour le séjour d'une ville, qu'en 1749, le roi sollicitait le pape, par une lettre du 29 avril, de fulminer une bulle pour réunir Saint-Chef à Saint-André-le-Bas, de Vienne. La même année, au 18 novembre, les habitants de Saint-Chef avaient eux-mêmes donné acte de consentement à cette union.

En 1765, fut émise la bulle de suppression de Saint-André-le-Bas, et de son union à l'église collégiale de Saint-Theudère. Les considérants de cette bulle se basent principalement sur le motif calomnieux de l'insalubrité du climat et de la position du bourg de Saint-Chef.

Cette bulle reçut son exécution en 1774, malgré l'opposition fondée sur les titres imprescriptibles du chapitre métropolitain de Saint-Maurice, opposition appuyée par les paroissiens et le prieur de l'église de Saint-André, le vibailly, les consuls et les chevaliers résidant à Vienne. Les pièces de cette procédure qui, jadis, ont fait partie de notre collection archéologique, sont aujourd'hui au nombre des manuscrits de la bibliothèque publique de Vienne.

Les chanoines de Saint-Chef vinrent, au nombre de dix-huit, prendre possession de l'abbaye de Saint-André-le-Bas. Ils apportèrent, dans cette église, leur plus grosse cloche, qui est encore celle de la paroisse ; elle pèse environ mille kilog., et elle est remarquable par sa grave et harmonieuse sonorité. Elle offre une inscription que nous croyons devoir reproduire ici comme titre historique, parce qu'elle relate les noms des derniers chanoines de Saint-Chef.

JACENTES. EXCITO. SOMNOLENTOS. INCREPO. PERVIGILES. EXHILARO. NEGANTES. ARGVO. DD. DE. RACHAIS. DEC. BELLESCIZE. CAMER. LATOVR. SACR. BATINES. OP. CHARCONNE. REF. CHATEAVNEVF. INF. BIENASSIS. ELEEM. BONTE. HOST. NEYRIEV. DARCES.